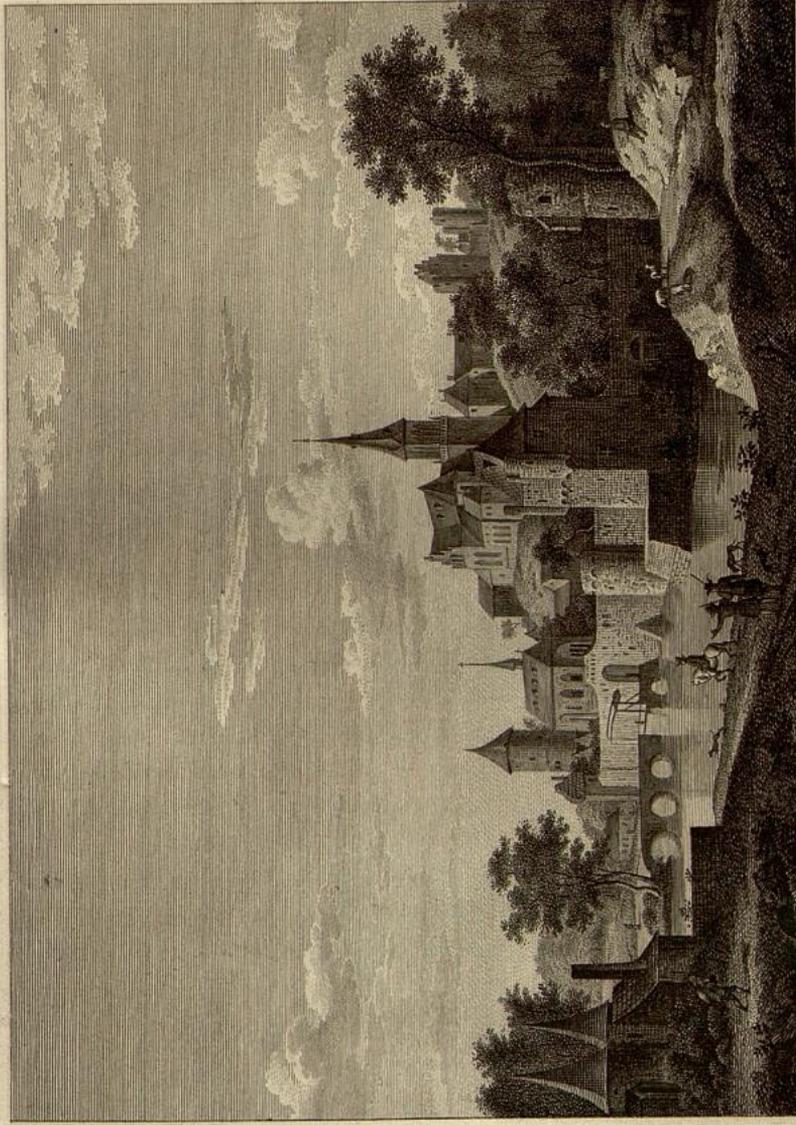


VAN DIEER HEYDIEN.

Holländische Schule.



Gen. von S. v. Pöpyer.

Gen. von Rosenfeld in Dresden.

DAS SCHLOSS.



Johann van der Heyden.

D a s S c h l o ß.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 3 $\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 1 Schuh 9 $\frac{1}{2}$ Zoll.

In Spiegeltreue sehen wir hier die Natur verjüngt abgebildet; und wir bedauern nur, daß wir nirgend eine Spur fanden, welcher Gegend dieß herrliche Gemählde entnommen ward. Eine fleißigere, bestimmtere und sorgfältigere Ausführung als wir darin bewundern, läßt sich kaum denken; beynahе jeder einzelne Ziegel an den Gebäuden, so wie der Mörtel rings herum, ist sichtbar. Luft und Wasser sind mit außerordentlicher Klarheit behandelt; weßhalb auch dieß Gemählde von allen Kunstliebhabern als eines der köstlichsten Cabinetstücke geachtet wird. Es ward erst unter der Direction des verstorbenen Jos. Rosa angekauft.

Johann van der Heyden wurde im Jahre 1637 zu Vorkum geboren, und hatte einen ganz unbekanntem Glasmahler zu seinem Meister. Seine Gemählde zeichnen sich durch einen seltenen natürlichen Luftton und nicht minder durch die strengste und genaueste Wahrheit in der Ausführung aus; dieß gilt besonders von Gebäuden sowohl antiken als neueren Styles, zumahl der Stadt Amsterdam; denn er arbeitete auch zu London. Meist sind seine Gemählde von Adrian, mitunter auch von Wilhelm van den Velde staffirt. Diesem berühmten Künstler schreibt man auch die Erfindung der Feuersprißen mit Schläuchen zu; worüber er eine Abhandlung schrieb, die 1690 in Folio gedruckt ward, und mit schönen Kupferstichen seiner Hand geziert ist. Er starb 1712 zu Amsterdam.

Journal of the

1848

1848

1848

JEAN VAN DER HEYDEN.

LE CHÂTEAU.

Sur bois. — Hauteur 1 pied 3 1/2 pouces. Largeur 1 pied 9 1/2 pouces.

Nous voyons dans ce tableau la nature représentée en petit avec la fidélité de la chambre-obscure, et nous ne regrettons qu'une chose, c'est de ne trouver nulle-part une trace des environs qui ont servi d'original à ce charmant tableau. Il n'est pas possible d'imaginer un fini plus délicat, plus précis et plus soigneux que celui que nous y admirons; on voit pour ainsi dire chaque brique dans les bâtiments ainsi que le mortier qui les entoure. L'air et l'eau sont traités avec une clarté extraordinaire. Aussi ce tableau est-il réputé pour un chef-d'oeuvre de cabinet par tous les amateurs de l'art. Il a été acheté pour la galerie impériale sous la direction de M. Joseph Rosa.

Jean van der Heyden naquit en 1637 à Gorcum; et il eut pour maître un peintre sur verre qui est inconnu. Ses tableaux se distinguent par un ton aérien naturel et très-rare et par la vérité la plus exacte et la plus soignée dans le faire, ce qu'il a surtout exécuté dans les édifices tant anciens que modernes, principalement de la ville d'Amsterdam; il travailla aussi à Londres. Pour l'ordinaire, les figures de ses tableaux sont faites par Adrien, quelquefois aussi par Guillaume van den Velde. C'est à ce célèbre artiste que l'on attribue aussi les pompes à feu garnies de tuyaux, sur lesquelles il écrivit un traité, qui parut imprimé in-fol. en 1690, orné de gravures de son burin. Il mourut en 1712 à Amsterdam.



LE CHATEAU

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.